

et leurs relations avec la population rurale, de faire connaître les besoins et les vœux des agriculteurs, et de recommander des mesures utiles. Nous ne voyons pas quelle objection il pourrait y avoir à cette manière d'agir. Les défauts les plus communs et les plus nuisibles qu'il peut y avoir dans nos systèmes généraux d'économie rurale pourraient être indiqués, les améliorations les plus utiles pourraient être suggérées et recommandées, aux agriculteurs. Si les présidens des sociétés agricoles répugnaient à se donner cette peine, des comités de direction pourraient agir, à cet égard, pour les intérêts généraux de notre agriculture. Si les sociétés d'agriculture de comté envoyaient un rapport mensuel à ce journal, il serait lu avec intérêt, et pourrait répandre des connaissances utiles parmi les cultivateurs. Les particuliers y trouveraient l'occasion de publier leurs vues et leurs opinions sur l'agriculture du pays, et ces opinions et ces vues seraient précieuses pour les cultivateurs à proportion qu'elles seraient correctes.

L'association provinciale d'agriculture du Haut-Canada a publié la liste de prix pour son Exposition, qui doit avoir lieu à Toronto, les 21, 22, 23 et 24 de septembre prochain. Il est offert un grand nombre de prix, variant de 30 piastres à une piastre chacun. Il y a une classe séparée pour les expositeurs résidant dans le Haut-Canada, pour les animaux et les instrumens, mais les prix ne sont que de douze piastres à une piastre chacun, si ce n'est qu'un prix de 20 piastres est offert pour le meilleur assortiment d'instrumens et d'outils à taillant. Un diplôme doit aussi être accordé en plusieurs cas, avec les prix. Nous croyons que cette exposition sera bien digne d'être vue par un grand concours de monde, et qu'on y verra un grand nombre des meilleurs animaux et instrumens qu'il y ait en Canada. La localité désignée ne pourrait pas avoir été mieux choisie pour une pareille occasion.

Nous avons reçu une lettre d'un monsieur du Haut-Canada, qui a une terre étendue, en bon état de culture et bien pourvue d'animaux, à environ 150 milles de Montréal, nous informant qu'il donnerait la ferme à part de profits à un agriculteur pratique ayant une famille en état de travailler, pour faire les travaux nécessaires sur la ferme. Ce serait pour un fermier entendu, ayant une famille élevée, d'obtenir une ferme en bon état, avec troupeaux et instrumens aratoires tout prêts. Le monsieur mentionne qu'un fermier qui aurait été déjà quelque temps dans le pays serait préféré, bien qu'un émigré nouvellement arrivé pût être accepté, pourvu qu'il possédât les qualifications nécessaires. Nous donnerons l'adresse du monsieur à ceux qui désireront obtenir des renseignemens. La possession sera donnée le 15 d'avril prochain.

#### RAPPORT D'AGRICULTURE POUR JUILLET.

Le mois de juillet a été extrêmement favorable à la crue des moissons de toute sorte, et elles ont fait un progrès étonnant depuis les quatre semaines dernières. Il a fait parfois un temps très chaud accompagné de pluie, qui n'a pu manquer de produire une végétation rapide et vigoureuse. Nous avons eu aussi de courts intervalles de froid, mais pas assez considérable pour faire tort aux récoltes : les prairies sont néanmoins peu fournies, et la récolte de foin ne sera pas même moyenne. Les récoltes de grain ont une belle apparence, quoiqu'en plusieurs endroits, elles n'aient pas levé également et qu'il ne soit pas probable qu'elles mûrissent également. C'est un grand défaut dans une récolte de grain, qui alors ne peut paraître avec avantage. Dans les semis d'automne, la partie du blé qui n'a pas été endommagée par le froid de l'hiver a crû rapidement et a épié avant l'apparition de la mouche à blé, et conséquemment est à l'abri de ses ravages, mais la partie qui a été endommagée n'a pas épié d'aussi bonne heure, et a beaucoup souffert des ravages de l'insecte : nous avons même vu des épis où il